

Marie Moret à Élise Pré, 8 mai 1896

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation4 p. (91v, 92r, 93v, 94r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Élise Pré, 8 mai 1896, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46284>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [8 mai 1896](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Pré, Élise \(1861-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère, appartement n° 195

Description

Résumé Marie Moret propose de nouveau à Élise Pré de la réoccuper s'il n'y a pas de place disponible à l'usine ou dans les services du Familistère, en venant

travailler chez elle à partir du 11 mai 1896 de 8 h à 19 h. Buridant et sa femme continuant de dormir chez Marie Moret dans la chambre où coucheront Émilie et Marie-Jeanne Dallet, Élise ne pourra préparer celle-ci que le matin de leur arrivée. Demande à Élise de faire le nettoyage général de ses appartements sans décrocher les tableaux. Buridant pourra aussi lire cette lettre. Fait le point sur le carnet des dépenses : la somme restante suffira jusqu'à leur retour, puis Marie Moret donnera 20 F à Élise Pré ; convient d'un salaire de 20 centimes de l'heure pour la journée de nettoyage. Dans la mesure où Élise Pré sera occupée à plein temps par Marie Moret, Émilie Dallet écrit à madame Louis pour l'entretien de son appartement.

Mots-clés

[Économie domestique](#), [Emploi](#), [Finances personnelles](#), [Hospitalité](#)

Personnes citées

- [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)
- [Buridant, Victoire \(1867-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familière](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familière : usine](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 18/09/2023

16

Nîmes 6 mai 1896

Ma chère Elise,

Je vous confirme ma lettre du 1^{er} avril. Comme je vous le disais dans cette lettre, s'il n'y a en ce moment ni place à Nîmes ni au garnisonnery de place où il fait de votre plus grand intérêt d'entrer, je puis vous réoccuper, à partir de lundi prochain 11 mai.

Je me suis entendue à ce sujet avec M. Baridon. Il est convenu que nous pourrez venir travailler dans les appartements chez moi dès 8 heures du matin et que nous lui remettions la clef à 17 heures du soir.

M. et Madame Baridon continuent de dormir chez moi jusqu'à l'après-midi de la nuit qui précédera notre arrivée.

Par conséquent, comme ce sera dans
 la même chambre que concheront
 Madame Dallet et sa fille - ainsi
 qu'elles le faudront lors de notre
 départ - nous ne pourrez préparer
 l'atelier de cette chambre là que le
 matin du jour de notre arrivée.
 Nous vous ferons savoir le jour
 où nous nous le saurons nous-mêmes
 Il n'est pas encore fixé. Ce sera
 peut-être fin la semaine prochaine, soit vers le 16 ou
 en attendant, reparties, madame
 Elise, le nettoyage général; mais si
 nous recommande bien de ne pas
 déranger les tableaux : cela à plus
 d'inconvénients que d'avantages.
 M. Buridat m'a parlé des jalousie.

il vous dira ce que je lui écris à ce sujet. C'est lui aussi qui vous remettra cette lettre ; et je lui demande de la lire avant de vous la donner, afin que tout soit bien entendu et qu'il ne soit pas obligé d'écrire deux fois la même chose, j'ai trop hâte de faire ce faire.

M. Buridant m'a informée qu'il reste sur le carnet 33 francs, 49. Cela suffit pour l'instant. Au moment de notre rentrée, comme nous aurez besoin d'argent en caisse, M. Buridant vous remettra vingt francs. Il inscrira sur une feuille de liste de dépenses que je lui envoie et sur laquelle vous pourrez inscrire vos dépenses, comme nous faîmes autrefois.

Si quelque chose ne va pas

Notre déjeuner sera composé des dîner
de moi après que l'on aura mangé
au milieu.
En attendant notre retour et que
vous reviendrez nos repas chez moi je
vous conseillerai mes heures à 20 centimes
soit pour votre journée de 8 h du matin
à 1 h du soir, dix-sept heures à vingt centimes
à Paris 20.

Comme je vous prends ainsi toute la journée pour le travail de chez moi, Madame Collot écrit par ce même courrier à Madame Louis pour la renseigner sur l'état de ses propres départements.

ment :
Donc, me faire l'air à bientôt
Ce sera avec un très plaisir que nous
vous retrouverons. Toute la famille vous
envie son meilleur souvenir

Marie Godin